

Fermeture de la Porte Sainte
Bruxelles 13.11.16

Chers frères et sœurs, nous venons d'entendre le récit du lavement des pieds. La veille de sa passion, au moment même où Il a institué l'eucharistie, le Seigneur nous a laissé ce geste de simplicité et de fraternité. Le Saint Sacrement qui renvoie au sacrement du frère. Ce geste dit le cœur même de l'évangile de Celui qui a dit : *« Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir et donner ma vie »*. C'est ce qu'Il attend aussi de nous et de tous ses disciples. Car *« le serviteur n'est pas plus grand que le maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. »* Voilà ce que le Seigneur nous demande : des gestes et des œuvres de miséricorde. C'est l'appel que nous avons reçu tout au long de cette année jubilaire, année sainte de miséricorde et de pardon.

Dans ce récit du lavement des pieds il y a quelque chose qui étonne. Pierre refuse ce geste. Il ne refuse pas de laver les pieds de Jésus. C'est d'ailleurs ce qu'il propose. On est tenté de dire : voilà un disciple qui a bien compris son maître. Mais ce n'est pas le cas. Jésus insiste : *« Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi »*. Autrement dit : si tu ne me laisses pas faire et si toi tu ne te laisses pas faire, tu ne peux pas être mon disciple. Une parole curieuse et étonnante. Et pourtant elle dit vrai. Car parfois il est effectivement plus facile de faire quelque chose soi-même que de se laisser faire. Plus facile d'aider que d'être aidé. Les pauvres le savent : il est plus facile de donner que de recevoir. Les personnes handicapées le savent d'expérience : être toujours et en tout dépendant de l'autre.

Dat is het wat Petrus niet beseft. Hij is te zelfzeker. Hij zal alles voor Jezus doen. Zelfs zijn leven geven, zegt hij. Maar enkele uren nadien zal van die zelfzekerheid niet veel meer overschieten. Hij zal zijn Meester verloochenen. Je kunt heel goed zijn voor anderen, heel genereus, er je totaal voor inzetten en hen zelfs met uw goedheid als het ware overheersen. Maar dat betekent nog niet dat je die ander echt liefhebt. Liefhebben kan alleen hij die zich laat liefhebben. Dat is het wat Jezus aan Petrus zegt: kom, zet je maar tussen de anderen, denk niet dat je beter bent en laat je doen. Ook hij moet zijn voeten laten wassen. Hij heeft uiteindelijk ook maar geweten hoezeer hij door zijn Meester was bemind toen hij vergeving kreeg nadat hij Hem drie keer had verloochend. Hij is, net als Paulus, toch maar de grote apostel geworden en kunnen worden vanaf het ogenblik dat hij mocht ervaren hoeveel barmhartigheid hem was

geschied. Alleen wie bemind wordt, kan liefhebben. Alleen wie barmhartigheid heeft ervaren, kan veel vergeven. Je kunt alleen geven wat je hebt ontvangen.

Voilà pourquoi Pierre devait accepter de se laisser laver les pieds au lieu de laver lui-même les pieds de Jésus. Voilà ce qui nous est arrivé tout au long de cette année jubilaire. Année de miséricorde et de pardon. Nous nous sommes laissé laver les pieds. Nous nous sommes laissé faire! En franchissant la Porte sainte, en participant à différentes activités, nous avons pu rencontrer Celui qui est « lent à la colère et plein d'amour », le Dieu de miséricorde et de pardon. Il nous a aidé à réapprendre à accueillir la main qu'il ne cesse de nous tendre. Car la miséricorde de Dieu, ce n'est pas un de ses attributs parmi tant d'autres. C'est le cœur même de Dieu, ce qui constitue tout son être. Il n'est pas un Dieu indifférent. Sa toute-puissance consiste justement à faire miséricorde. Comme le dit saint Jean : Dieu est amour et celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu.

Het is geen toeval dat paus Franciscus het initiatief genomen heeft tot dit jubileumjaar. Het was niet alleen omwille van de vijftigste verjaardag van het Tweede Vaticaans Concilie, dat inderdaad zo een groot genademoment is geweest en nog altijd voor heel de Kerk. Maar het was ook omwille van de grote uitdagingen waarvoor de wereld en de samenleving vandaag staan. Zoveel spanningen en rivaliteiten, zoveel haat en discriminatie, zoveel extremisme en geweld, zoals we het ook hier in onze stad hebben moeten meemaken. Onze samenleving wordt bedreigd door een alsmaar groter wordend individualisme en door een groeiende onverschilligheid tegenover het lot van mensen, mensen van hier of van elders, die aan de kant blijven en het gevoel hebben dat ze er niet bij horen. Voortdurend wijst paus Franciscus op het gevaar van de globalisering van deze onverschilligheid.

Mais ce n'est pas seulement le monde et nos sociétés qui ont besoin d'un message de paix et de réconciliation, de miséricorde et de pardon. L'Eglise elle aussi et nous tous, nous avons besoin de cette miséricorde. Il n'y aura pas de vrai renouveau de l'Eglise et elle ne trouvera pas un nouveau souffle, si elle aussi ne se laisse pas faire ; si elle, humble et pauvre, ne se laisse pas laver les pieds par Jésus. C'est ce que le pape Jean XXIII a dit lors de l'ouverture du Concile : « *Aujourd'hui, l'Epouse du Christ, l'Eglise, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité* ».

Dans quelques instants la Porte sainte se refermera. Mais la

miséricorde de Dieu ne cessera pas de se répandre dans nos cœurs. Nous sommes envoyés comme des messagers de la miséricorde de Dieu. Non seulement en paroles mais en acte. Vous recevrez d'ailleurs à la fin de la célébration un très beau carnet avec des propositions bien concrètes. Rendons grâce pour toutes les grâces reçues. Je remercie de tout cœur tous ceux et celles qui ont accompagné les différentes activités. Je remercie tout spécialement les prêtres confesseurs dans nos deux églises jubilaires. Restons fidèles à tout ce que nous avons reçu. Et je ne peux pas oublier ce que nous avons vécu ensemble il y a dix ans ici à Bruxelles lors du Congrès d'évangélisation Toussaint 2006. C'était lui aussi un moment fort de conversion et de renouveau. Un appel à être présent, comme Eglise et comme chrétiens au cœur de la ville, sans arrogance et sans complexe mais solidaires de tous les hommes de bonne volonté qui s'engagent pour une société plus humaine et plus fraternelle.

Je termine avec ce que le Pape François a écrit dans la Bulle d'indiction à propos du Concile Vatican II : *« Les Pères du Concile avaient perçu vivement, tel un souffle de l'Esprit, qu'il fallait parler de Dieu aux hommes de façon plus compréhensible. Les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Eglise comme dans une citadelle ayant été abattues, le temps était venu d'annoncer l'Evangile de façon renouvelée. Etape nouvelle pour l'évangélisation de toujours. Engagement nouveau de tous les chrétiens à témoigner avec plus d'enthousiasme et de conviction de leur foi. L'Eglise se sentait responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père. »* Voilà encore toujours et plus que jamais notre mission : être les témoins de la miséricorde de Dieu. *Misericordes sicut Pater.*

Les paroles que nous venons d'entendre viennent de la première lettre de Jean. Un texte de la fin du premier ou du tout début du deuxième siècle. Un texte qui surprend par son contenu direct et clair, et par son actualité. Il appelle à la fraternité, seule attitude qui convient à celui qui prétend connaître Dieu. On dit que l'amour rend aveugle. C'est parfois vrai. Mais il est tout aussi vrai que ce n'est que par l'amour que l'on connaît vraiment quelqu'un. Voilà pourquoi l'auteur peut dire : celui qui n'aime pas, ne connaît pas Dieu. Pourtant il ne dit pas : celui qui n'aime pas Dieu, ne peut le connaître. Il dit : celui qui n'aime pas – sans faire référence à Dieu – celui qui n'aime pas, ne connaît pas Dieu. C'est dire que l'amour est quelque chose de décisif. Dans l'amour, il s'agit du sens même de notre existence et de nos engagements. Comme d'ailleurs dans la question de Dieu

Er wordt dus niet gezegd dat je God moet liefhebben om Hem te kennen. Er wordt gezegd dat je moet liefhebben. Wie de liefde niet kent, kan niet weten of vermoeden wat of wie met God bedoeld is. Liefde, zorg voor de ander, broederlijkheid, fraterniteit, ze behoren tot de grondwaarden en vooraarden van ware godsdienstigheid. "Wie beweert dat hij God liefheeft maar zijn broeder haat, is een leugenaar". Want, zegt de auteur, "hoe zou je God, die je niet ziet, kunnen liefhebben, als je je broeder die je ziet niet liefhebt". Godsdienst is bron van ware humaniteit, nooit van haat, geweld of terreur. Anders verloochent de godsdienst zichzelf en verliest hij elke legitimiteit. Er is geen ander alternatief: « *Wie God liefheeft, moet ook zijn broeder liefhebben* ».

Liberté et fraternité sont les valeurs fondamentales de notre société moderne, sécularisée et démocratique. Elles vont nécessairement ensemble. Pas de liberté sans fraternité. Pas de liberté pour moi sans respect pour la liberté de l'autre, de quelque conviction religieuse, spirituelle ou philosophique qu'il soit. C'est la grandeur et la beauté du projet d'une société moderne : vivre ensemble et construire ensemble dans la diversité et dans le respect de l'autre. C'est aussi un grand défi. Car rien n'est jamais acquis. Il y a la pauvreté et tant d'autres formes d'exclusion. Il y a ceux qui sèment la terreur : à Paris, il y a un an, avec tant de victimes. Et quelques mois après ici chez nous. On devra tout faire pour défendre ces valeurs de fraternité et de liberté. Les religions y ont une grande responsabilité. Bien sûr, l'Eglise et l'Etat sont séparés. Mais il n'y pas de séparation entre foi et modernité.

We willen vandaag onze hoge waardering uitspreken voor allen die politieke verantwoordelijkheid dragen in ons land. Zij zijn het die garanderen dat we in vrijheid en in respect voor elkaars verscheidenheid samen leven en samen bouwen aan een meer menselijke en solidaire maatschappij. Onze samenleving wordt bedreigd door een alsmaar groter wordend individualisme en door een groeiende onverschilligheid tegenover het lot van mensen, mensen van hier of van elders, die aan de kant blijven en het gevoel hebben dat ze er niet bij horen. Geen vrijheid zonder solidariteit. Dat blijft onze gemeenschappelijke zorg, want de graad van beschaving valt af te lezen aan wat we voor de minsten hebben gedaan .